

Exercice 2 : Les tables de mobilité

Destinée et origine des hommes âgés de 40 à 59 ans en France en 2014-2015

Origine (PCS du père) ↓	Destinée (catégorie socioprofessionnelle du fils) ↓						
	Agriculteur exploitant	Artisan, comm., chef d'entreprise	Cadre et prof. intel. sup.	Profession intermédiaire	Employé	Ouvrier	Ensemble
Agriculteur exploitant	26,0 80,6	7,8 8,2	8,3 4,1	20,6 ?	6,4 6,0	30,9 9,8	100 9,9
Artisan, comm., chef d'entreprise	1,2 5,1	22,2 30,7	21,2 13,9	24,8 12,9	8,9 10,9	21,7 9,1	100 13,1
Cadre et prof. intel. sup.	0,3 1,4	8,6 12,0	50,1 33,1	24,4 12,8	8,1 10,1	8,4 3,6	100 13,3
Profession intermédiaire	0,5 2,8	7,9 12,5	28,7 21,5	31,3 18,6	9,7 13,7	21,9 10,5	100 15,1
Employé	0,6 1,8	7,5 7,2	17,1 7,8	29,3 10,6	15,5 13,4	30 8,8	100 9,2
Ouvrier	0,7 8,3	7,1 29,4	10,0 19,6	23,7 37,0	12,3 45,9	46,2 58,2	100 39,4
Ensemble	3,2 100	9,5 100	20,1 100	25,3 100	10,6 100	31,3 100	100 100

Champ : hommes français à la naissance, actifs occupés ou anciens actifs, âgés de 40 à 59 ans en 2014-2015.

Source : Enquête FQP (Formation et qualification professionnelle) 2014-2015.

1 Indiquez, parmi les phrases suivantes, celles qui font une lecture correcte des données entourées en vert :

- a) En 2014-2015, 30,9 % des ouvriers âgés de 40 à 59 ans étaient des fils d'agriculteurs.
- b) En 2014-2015, 9,8 % des ouvriers âgés de 40 à 59 ans étaient des fils d'agriculteurs.
- c) En 2014-2015, 23,7 % des fils d'ouvriers âgés de 40 à 59 ans sont devenus professions intermédiaires.
- d) En 2014-2015, 37 % des fils d'ouvriers âgés de 40 à 59 ans sont devenus professions intermédiaires.

- 2 Rédigez une phrase présentant la signification précise des deux données entourées en rouge.
- 3 Quelles sont les PCS pour lesquelles les données sont les plus élevées dans la diagonale orangée ? Comment interpréter ces données élevées ?

NE PAS CONFONDRE

Table de destinée et table de recrutement

Dans la **table de destinée**, on se pose la question de savoir ce que sont devenus les fils/filles des pères/mères qui étaient dans chaque groupe social (par exemple la proportion de fils/filles d'ouvriers qui sont devenus cadres). Dans la **table de recrutement**, on se pose la question de savoir ce que faisaient les pères/mères des hommes/femmes qui appartiennent aujourd'hui à chaque groupe social (par exemple la proportion d'hommes cadres dont le père était employé).

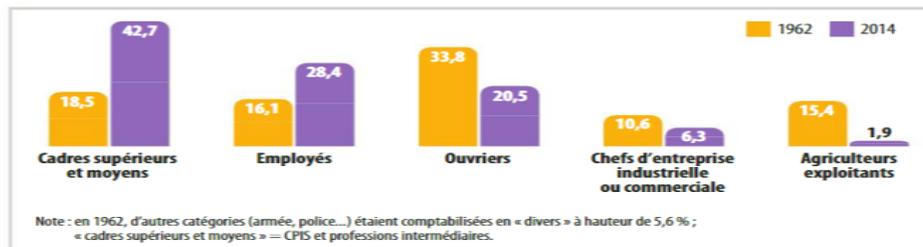
II – LES FACTEURS DE MOBILITE SOCIALE

A – Mobilité et fluidité

1 – L'influence de l'évolution de la structure socioprofessionnelle

Doc 2 : La mobilité structurelle

a) L'évolution de la structure sociale (en % de la population active)



Louis MAURIN, « Classes sociales : la vraie-fausse fin des ouvriers », Alternatives économiques, n° 378, avril 2018.

b) Une évolution qui produit une mobilité structurelle

Les situations de mobilité peuvent s'expliquer largement par les changements de la structure sociale (part des différentes catégories dans la population) entre les générations. [...] Ainsi, dans un contexte de déclin de l'emploi agricole et de croissance des emplois ouvriers, par exemple, nombreux sont les enfants d'agriculteurs qui deviennent ouvriers, tandis que les agriculteurs sont très rarement recrutés en dehors de leur milieu. À l'inverse, avec la croissance forte des emplois classés comme cadres, leurs titulaires ont souvent leurs origines dans d'autres catégories. C'est en ce sens que la mobilité peut être qualifiée de structurelle : elle est portée par les changements d'ensemble ou de structure de la société. [...]

Ces causes structurelles ne suffisent cependant pas à rendre compte de tous les flux observés et les sociologues ou les statisticiens ont parfois cherché à évaluer une mobilité nette, à calculer comme différence entre la mobilité totale ou brute et la « mobilité structurelle ». [...] Les spécialistes du domaine lui ont substitué la distinction entre « mobilité absolue » ou « observée » et « mobilité relative » ou « fluidité ». [...] Un progrès de la « fluidité » signifie que la « force » du lien statistique entre origines et destinées tend à s'affaiblir, ou que l'on tend à se rapprocher d'une situation où les destinées seraient indépendantes des origines, les inégalités sociales d'accès aux différentes positions sociales se réduisant globalement.

Domonique MERLLIÉ, « La mobilité sociale », Louis CHAUVEL (éd.), Les Mutations de la société française, La Découverte, 2019.

- 1 Calculez l'évolution de la proportion d'agriculteurs ainsi que de cadres supérieurs et moyens dans la population active entre 1962 et 2014.
- 2 Quelle conséquence cette évolution peut-elle avoir sur l'accès aux statuts d'agriculteurs et de cadres ?
- 3 Toute la mobilité sociale s'explique-t-elle par l'évolution de la structure des emplois ?
- 4 Une mobilité élevée indique-t-elle nécessairement une grande fluidité ?

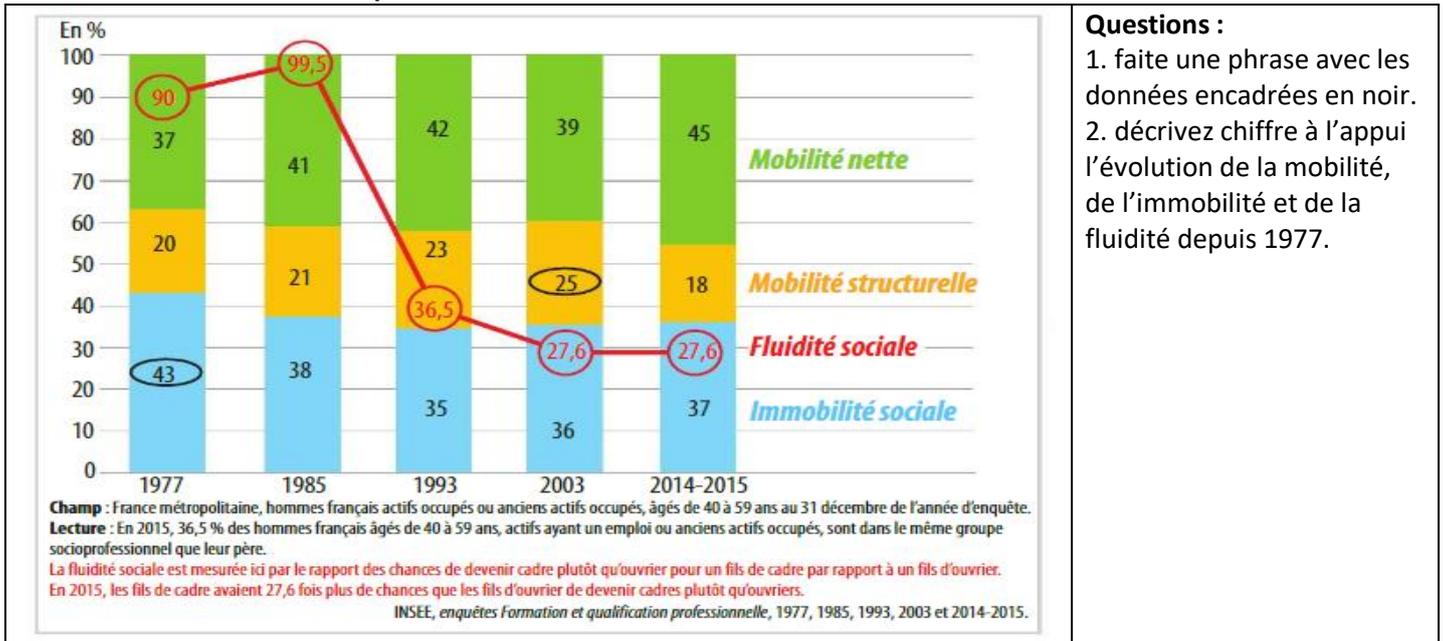
NE PAS CONFONDRE

Mobilité observée et fluidité sociale

La **mobilité sociale observée** désigne la proportion d'individus qui occupent une position sociale différente de celle leur parent référent. Elle est influencée par l'évolution de la structure sociale entre les générations. La **fluidité sociale** mesure une mobilité relative, c'est-à-dire la force du lien entre l'origine et la position sociale d'une catégorie sociale par rapport à une autre.

2 – La notion de fluidité sociale

Doc 3 : Mesurer différents aspects de la mobilité



Questions :
 1. faite une phrase avec les données encadrées en noir.
 2. décrivez chiffre à l'appui l'évolution de la mobilité, de l'immobilité et de la fluidité depuis 1977.

Exercice 3 : Mesurer la fluidité sociale

Destinée des fils de cadres par rapport aux fils d'ouvriers en 2014-2015

En %	Fils cadre et profession intellectuelle supérieure	Fils ouvrier
Père cadre et profession intellectuelle supérieure	50,1	8,4
Père ouvrier	10	46,2

- Rédigez une phrase présentant la signification précise de la donnée entourée.
- Complétez le texte ci-dessous à l'aide du résultat d'un calcul approprié.

En France en 2014-2015, les chances pour un fils de cadre de devenir cadre représentent _____ fois ses chances de devenir ouvrier. Mais les chances pour un fils d'ouvrier de devenir cadre représentent _____ fois ses chances de devenir ouvrier.

- Faites le rapport entre les deux ratios calculés précédemment et rédigez une phrase exprimant la signification du résultat trouvé.
- Quel serait ce rapport dans une situation d'égalité des chances parfaite, dans laquelle les enfants de cadres et d'ouvriers auraient les mêmes chances de devenir cadres ou ouvriers ?

B – L'influence du genre et de la famille

1 - L'influence du genre

Doc 4 : La mobilité féminine, docs 1 et 2 p 226

Doc a : Table de mobilité féminine

Destinée (filles), en %	Agricultrices exploitantes	Artisans, commerçantes et cheffes d'entreprise	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Professions intermédiaires	Employées	Ouvrières	Ensemb
Origine (pères)							
Agriculteurs exploitants	6,3	3,3	11,7	19,7	45,0	14,0	100,0
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	0,5	7,9	16,1	27,7	39,3	8,6	100,0
Cadres et professions intellectuelles supérieures	0,6	3,5	34,1	36,0	23,4	2,7	100,0
Professions intermédiaires	0,6	3,2	20,2	33,8	37,5	4,8	100,0
Employés	0,2	2,4	9,9	26,2	52,9	8,4	100,0
Ouvriers	0,6	3,6	5,3	19,8	53,7	17,0	100,0
Ensemble	1,0	4,0	13,9	25,8	44,4	11,0	100,0

Lecture : 53,7 % des filles d'ouvriers sont employées.

Champ : France métropolitaine, femmes âgées de 30 à 59 ans qui travaillent ou ont déjà travaillé à la date de l'enquête.

Insee, enquête Formation et qualification professionnelle, 2014-2

QUESTIONS

- Lire.** Comparez les destinées des filles d'ouvriers et celles des filles de cadres et professions intellectuelles supérieures.
- Lire.** Comparez les trajectoires de mobilité ascendante des filles d'employés et de professions intermédiaires.
- Déduire.** Vers quelles CSP les femmes se sont-elles majoritairement orientées ? À votre avis, pourquoi ?

Doc b : Mobilité sociale observée par rapport à un parent

En %	Hommes (par rapport au père)	Femmes (par rapport au père)	Femmes (par rapport à la mère)
Mobilité ascendante	23,6	21,2	39,8
Reproduction sociale	35,2	30,5	29,5
Mobilité descendante (déclassement)	7,2	26,9	11,7
Mobilité de statut	21,7	21,4	18,6

Champ : France métropolitaine, personnes de 30 à 59 ans, sauf dernière colonne : France métropolitaine, femmes françaises occupées ou anciennes actives occupées, âgées de 35 à 59 ans au 31 décembre de l'année d'enquête.

D'après Insee, enquête Formation et qualification professionnelle 2014-2015 et Marc Collet, Émilie Pénicaud, « En 40 ans, la mobilité sociale des femmes a progressé, celle des hommes est restée quasi stable », *Insee Première*, 2019

QUESTIONNES

- Distinguer.** Quelles sont les particularités de la mobilité sociale féminine par rapport à la mobilité sociale masculine ?
- Déduire.** Pourquoi la mobilité sociale des femmes par rapport à leur père est-elle si différente de la mobilité sociale des femmes par rapport à leur mère ?

2 – La famille à l'origine de la reproduction sociale

a) La diversité des configurations familiales: Doc 5 : Les trajectoires sociales de la dynastie Pinault



François PINAULT, entouré de son fils François-Henri et de son petit-fils François-Louis, le 27 avril 2016.

REPÈRE

La dynastie Pinault

Milliardaire français, François Pinault est fils d'un marchand de bois d'origine paysanne. Après s'être marié à la fille du fournisseur de bois de son père, il rachète l'entreprise de son beau-père et fait fortune dans le commerce du bois avant de se tourner vers la distribution et le luxe. Son fils, François-Henri, fait de brillantes études (HEC) et travaille pendant 16 ans dans le groupe de son père, Pinault-Printemps-Redoute. En 2005, il succède à son père et transforme l'entreprise en un géant mondial du luxe : Kering. Son petit-fils, François-Louis, est entré à 18 ans au conseil d'administration de la fondation Pinault qui gère la collection d'art contemporain que possède François Pinault.

- Comment les ressources familiales ont-elles favorisé les trajectoires sociales de ces trois personnes ?
- Quels autres facteurs ont joué ?

Exercice 4 : réussite scolaire selon la structure familiale

En %	Situation familiale				
	Père et mère	Famille monoparentale	Famille recomposée	Garde alternée	Ensemble ¹
Scolarité élémentaire					
Ayant redoublé à l'école élémentaire	14,2	24,0	23,1	9,4	16,5
Scolarité après 4 ans d'études secondaires					
Ayant redoublé au collège	8,4	15,2	14,4	9,1	10,3
Ayant obtenu le brevet quatre ans après leur entrée en 6 ^e	89,2	77,0	83,5	93,4	86,8
Ayant atteint la 2 ^{de} générale et technologique sans redoublement	62,6	42,8	46,6	68,1	57,5

Champ : élèves entrés pour la première fois en sixième dans un collège public ou privé de France et n'ayant pas changé de situation familiale au cours des quatre premières années d'études secondaires.

D'après MEN-MESR-DEPP, panel d'élèves 2007 au second degré (dernières données connues sous cette forme)

- Y compris élèves ayant changé de situation familiale au cours des quatre premières années de scolarité secondaire (2007-2011).

- Calculez les écarts de redoublement au collège pour chacune des catégories par rapport à l'ensemble de la population étudiée.
- Que pouvez-vous en conclure ?
- Réalisez un schéma pour montrer quels sont les types de familles dans lesquels les chances de réussite scolaire sont les plus élevées et celles dans lesquelles les risques d'échec scolaire sont les plus faibles.

MÉMO MATHS

➔ FICHE MÉTHODE 2 P. 359

b) Le rôle du capital culturel dans la socialisation différentielle de milieu: **Doc 6 : Capital culturel et réussite scolaire**

Certes, tous les milieux sociaux ont autant de « culture » les uns que les autres, au sens où les anthropologues parlent de la « culture touareg » ou de la « culture japonaise », par exemple. Mais les cultures spécifiques (cultures populaires pour les classes populaires, cultures bourgeoises pour les classes supérieures) se distinguent par leur plus ou moins fort ajustement à la culture proprement scolaire. Celle-ci correspond aux différents savoirs, savoir-faire et valeurs promus par l'école et/ou considérés comme légitimes par elle. Or les milieux les plus favorisés sont tendanciellement les plus scolarisés et diplômés. Ils sont ceux dont les pratiques culturelles s'ajustent le plus à la culture scolaire. [...]

Les enfants issus des milieux dotés en capitaux culturels héritent ainsi, par le simple fait de « baigner » dans leur famille, des pratiques et des références culturelles (lecture, écriture, musique, etc.), mais aussi d'une gamme de vocabulaire et de façons de construire des phrases, ou encore d'habitudes d'argumenter longuement et de démontrer en passant par l'abstraction, ou bien de manières de se tenir, ou de poser leur voix... ajustées aux formes imposées de l'« excellence scolaire ».

C'est ainsi, affirment Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron, que les élèves issus de milieux les plus favorisés peuvent manifester une vaste « culture légitime » (c'est-à-dire reconnue comme telle par l'école), « acquise sans intention ni effort et comme par osmose ».

L. FROUILLOU et R. BODIN, « À l'école, tu bosses, tu réussis ? », *Manuel indocile de sciences sociales*, La Découverte, 2019.

- 1 Quels sont les éléments qui traduisent le niveau de capital culturel parental dans cet extrait ?
- 2 Quels éléments du capital culturel parental se transmettent « sans intention ni effort » ?
- 3 Montrez que, cependant, certains éléments du capital culturel nécessitent un investissement parental pour être transmis aux enfants.

DÉFINITION

Capital culturel

Ensemble de connaissances en matière de culture savante (certifiées ou non par des titres scolaires) et de dispositions (manières d'agir, de parler, de ressentir, etc.) qui contribuent à définir la position sociale d'une personne.

DÉFINITION

Investissements familiaux

Actions intentionnelles des parents qui visent à développer et transmettre le capital culturel au sein de la famille afin de favoriser la réussite scolaire de leurs enfants.

Exercice de synthèse : Du capital culturel hérité à la reproduction sociale

En France, en 2014-2015, diplôme le plus élevé obtenu par les 25 à 44 ans, selon le diplôme des parents

	Diplôme des parents		
	Parents peu ou pas diplômés ¹	Au moins un parent diplômé au plus du secondaire	Au moins un parent diplômé du supérieur
Aucun diplôme, certificat d'études primaires ou brevet des collèges	23,9	8,2	3,8
CAP, BEP ou équivalent	27,0	21,0	5,4
Baccalauréat, brevet professionnel ou équivalent	21,7	25,9	12,7
Diplôme du supérieur court (niveau bac +2)	14,6	22,0	20,3
Diplôme de niveau bac +3 ou 4	8,1	12,9	23,7
Diplôme de niveau bac +5 ou plus	4,8	10,0	34,1
Ensemble	100,0	100,0	100,0
Part de diplômés du supérieur	27,4	44,9	78,1

- 1 Rédigez une phrase présentant la signification précise des données entourées.
- 2 Quelle relation peut-on observer entre le diplôme obtenu et le niveau de diplôme des parents ?
- 3 Peut-on parler de reproduction sociale ? Justifiez avec des données.

1. Les parents n'ont pas de diplôme autre que le certificat d'études ou le brevet des collèges.

Source : INSEE Références, France, Portrait Social, Édition 2019.

1 Dans la liste suivante, sélectionnez les éléments de capital culturel parental qui sont favorables à la réussite scolaire des enfants.

- a) lire des BD ; b) avoir fait une classe prépa scientifique ; c) visiter un zoo ; d) lire un livre par mois en moyenne ; e) savoir réparer un pneu crevé ; f) écouter de la K-pop ; g) lire régulièrement *L'Équipe* ; h) lire régulièrement *Le Monde* ; i) avoir un abonnement au théâtre ; j) visiter le musée de l'automobile ; k) écouter régulièrement les informations à la radio ; l) être bilingue ; m) connaître la mythologie grecque ; n) être diplômé d'un bac professionnel.

2 Complétez le schéma avec les termes suivants :

Investissements familiaux • Diplômes des parents • Reproduction sociale • Capital culturel des parents.



3 – La famille à l'origine des transfuges de classes

Doc 7 : Les ressources familiales en milieu populaire

Le paradoxe dans [la famille Belhoumi] tient à ce que, face à l'enjeu majeur de l'école, c'est le père, le plus éloigné du monde et des exigences scolaires, qui va soutenir le plus fortement et le plus constamment les projets scolaires de ses enfants et tout particulièrement de ses deux filles aînées. [...]

M. Belhoumi a ainsi tracé très tôt à ses enfants une voie, une perspective, à partir d'une expression qui est devenue comme un mot d'ordre mobilisateur pour l'ensemble de la fratrie : « Travailler avec le stylo ! » Cette expression, il l'a répétée sans cesse à tous ses enfants, mais surtout à ses fils, les premiers à risque de reproduire la situation professionnelle de leur père. [...]

Samira et Leïla [les deux aînées], fortes de leurs parcours scolaires et associatifs, vont non seulement donner l'exemple (par leurs bons bulletins et leur sens du devoir scolaire) à leurs sœurs, mais elles vont aussi suivre – de très près – leur scolarité en surveillant leur travail (leurs copies, leurs bulletins...), en allant voir les enseignants dès que nécessaire. [...] Elles veillent à ce qu'elles ne manquent de rien à l'école et les « gâtent » en fournitures scolaires. [...]

Stéphane Beaud, *La France des Belhoumi*, © Éditions La Découverte, 2018

1. Quelles sont les ressources de la famille Belhoumi pour favoriser la réussite scolaire des enfants ?
2. Comment la configuration familiale peut-elle influencer les trajectoires scolaires et professionnelles ?